

La Venoge jouit déjà du traitement des micropolluants

Santé et environnement

La première installation de traitement, à Penthaz, et le raccordement de la STEP à Bussigny, ont des conséquences positives sur l'environnement.

L'assainissement des stations d'épuration (STEP) vaudoises et l'équipement des seize plus grandes d'entre elles pour traiter les micropolluants sont un chantier gigantesque et coûteux qui va s'étendre sur les vingt prochaines années. Les résultats d'analyses dévoilés mardi à Penthaz, sur le site de la première STEP du canton équipée pour retirer des eaux usées ces résidus de médicaments, produits de nettoyage et autres pesticides, sont toutefois «extrêmement encourageants».

Le qualificatif a été utilisé par Florence Dapples, la cheffe de la Division protection des eaux du Canton. Grâce à la mise en service de ces nouveaux équipements en 2018 en bordure de la rivière chère à Gilles, ainsi qu'un raccordement de la STEP de Bussigny sur la STEP de Lausanne il y a une année, les mesures effectuées

dans la Venoge à Écublens ont montré une baisse de la charge en micropolluants de... 50%!

«Au final, l'impact sera majeur sur la santé de la population et la qualité de l'environnement.»

Béatrice Métraux, cheffe du Département de l'environnement et de la sécurité

«Cela prouve que les efforts du Canton et des Communes portent leurs fruits de manière très concrète, s'est réjouie la conseillère d'État Béatrice Métraux. C'est un premier pas, mais un pas qui doit nous inciter à poursuivre les discussions et faire avancer les projets. Car, au final, cela aura un impact majeur sur la santé de la population et la qualité de l'environnement.»

Microbilles de charbon

Concrètement, à Penthaz, le système retenu est un silo rempli de

microbilles de charbon que les eaux usées traversent de bas en haut. Les micropolluants y restent emprisonnés et sont détruits une fois par semaine par élévation de la température du charbon, qui peut ensuite être réutilisé. «Quand on nous a présenté ce système, j'ai trouvé ça trop simple pour que ça puisse fonctionner», a avoué René Devantay, le président de

l'association intercommunale AIEE, qui gère la STEP et traite les eaux usées de sept communes de la région: Cossonay, Penthalaz, Penthaz, Daillens, Bettens, Bourmens et Sullens.

Les chiffres dévoilés mardi sont toutefois imparables: alors que seuls 18% des douze substances cibles de l'étude étaient retenues par la STEP de Penthaz avant la mise en service de ses nouvelles installations, son taux d'efficacité a grimpé à 90%. Soit 10 points de mieux que les 80% imposés aux STEP par la nouvelle législation fédérale dans le but est d'assainir les rivières et lacs de tout le pays.

Rivières polluées

2019 C'est l'année qui a vu démarer une étude approfondie sur la qualité des cours d'eau situés sur le territoire lausannois.

Peu d'entre eux sont dans un état satisfaisant, notamment en zone urbaine. Les investigations se poursuivent afin de déterminer et corriger les causes des pollutions, ainsi que réviser une partie du système d'évacuation des eaux.

100 km C'est la longueur totale des cours d'eau, dans six bassins versants (Vuachère, Chandelar, Louve, Chamberonne, Talent et Bressonne) qui parcourent le territoire lausannois. Des stations de mesure ont été placées sur des sites stratégiques. **ATS/PMA**

Plus d'un milliard

Pour mémoire, la planification cantonale prévoit seize pôles de traitement des micropolluants, à même de traiter les eaux usées de 90% de la population. Penthaz est le seul équipé à ce jour, mais les travaux sont en cours à Lausanne et Yverdon. Les Communes sont déjà organisées et les études sont en cours dans dix projets, trois ayant quelques longueurs de retard. Le coût total est estimé à 1,2 milliard de francs.

Sylvain Muller